lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Skiffle made in Algeria

Le skiffle est un genre musical d'influence jazz, country et blues. Sa particularité et d'être joué par des instruments bricolés à partir d'accessoires domestiques ou que nous utilisons dans la vie de tous les jours : planche à laver, peignes, violon fait de boîtes à cigares, etc. Née au début du XXe siècle à la Nouvelle-Orléans aux Etats-Unis, cette musique a eu ses heures de gloire à la fin des années 1950 en Grande-Bretagne avec des artistes comme Lonnie Donegan ou encore les Quarrymen, premier groupe créé par John Lennon et qui, plus tard, deviendra les Beatles. Les jeunes qui assistent à un concert de skiffle se disaient : «Nous aussi, nous pourrons faire de la musique !»

Le skiffle a déclenché la formidable explosion de la musique populaire britannique des années 1960.

Chez nous, la troupe des Ahellil de Timimoun utilise des pierres en guise de percussions. Selon certains écrits, le *qarqabou* dans la musique gnawi, dérive des chaînes que les anciens esclaves faisaient tinter quand ils se réunissaient le soir pour chanter. Le violon de l'imzad est monocorde tout comme la basse du skiffle.

A chacun son skiffle ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

AÏN-TÉMOUCHENT

Festival du théâtre de marionnettes

Cinquante deux spectacles de marionnettes seront donnés lors de l'organisation de la 5e édition du Festival national culturel de marionnettes qui sera organisé du 13 au 20 juin courant dans la wilaya de Aïn-Témouchent. C'est ce qu'a annoncé il y a quelques jours le commissaire de ce festival lors d'une conférence de presse tenue au niveau de la maison de la culture de la wilaya de Aïn-Témouchent. Selon M. Mouaddaâ, «le Festival que s'est habitué la wilaya de Aïn-Témouchent d'organiser annuellement se tiendra du 13 au 20 juin 2011, et ce, dans le cadre de la célébration de la quinzaine de l'enfant. Dix troupes issues de plusieurs wilayas du pays ont été sélectionnées pour prendre part à cette compétition alors que 7 autres devront présenter leur spectacle hors compétition. Les troupes de Djelfa et Aïn-Defla devront participer pour la première fois au festival de Aïn-Témouchent. Les spectacles présentés sont dispatchés sur les huit daïras que compte la wilaya. En tout ce sont 34 spectacles en compétition qui seront répartis sur 6 spectacles à Béni-Saf, 6 autres à Hammam Bou-Hadjar, 5 à El-Maleh, et Oulhaça, 4 à El-Amria, Aïn-Kihel et Aïn El-Arba, alors que 10 spectacles sont programmés au chef-lieu de wilaya. D'autres spectacles hors compétition sont programmés dans les villes environnantes. Tous les spectacles sont programmés dans les places publiques de la ville de Aïn-Témouchent et au foyer des enfants assistés à Béni-Saf. D'importantes récompenses financières seront décernées aux cinq meilleures œuvres.

Par ailleurs, il est prévu d'honorer plusieurs hommes de théâtre et de culture tels que Bouziane Benachour et Aïssa Moulferra durant cette manifestation culturelle qui drainera certainement un grand nombre d'enfants et leurs familles.

S. B.

FILM *TCHOUTCHNA*

Un thriller contre un serial killer

Tchoutchna ! tchoutchna !, criaient des dizaines de jeunes. Tous ces jeunes filles et garçons sont venus pour assister à l'avant-première du court métrage Tchoutchna réalisé par Touam Mohamed Hamza qui est aussi coauteur du scénario avec Chahinez Yagoubi.

La projection, jeudi à la salle L'Algeria, entre dans le cadre d'une journée de sensibilisation contre les méfaits de la drogue.

Ces dizaines, voire centaines de jeunes devaient patienter avant de voir défiler les premières images du film dans lequel jouaient leurs copains du quartier et à qui ils avaient réservé à leur entrée dans la salle un accueil digne des stars de Hollywood.

Mme Hadjira Lezzar, représentante de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, était aux anges.

«Vous venez de nous réconcilier avec la jeunesse algérienne», lança-t-elle à l'adresse de tous ces jeunes, avant de céder le micro au cheikh Belkebir, imam de la mosquée d'Alger-centre. Celui-ci rappellera dans son intervention que l'islam et les religions révélées sont contre toutes les formes de drogue parce qu'elles portent préjudice à la santé physique (et mentale) en plus d'autres méfaits sur le plan social. Chahinez Yagoubi sera très directe : «A un certain moment, on s'est dit : y en a marre, il faut faire quelque chose ! Le film que vous allez voir est assez hard, mais ce n'est qu'un miroir de l'enfer de la drogue.»

Dernier intervenant, Touam Mohamed Hamza fera cet aveu : «Ça fait très très chaud au cœur de vous voir tous là. Nous avons tous besoin de s'entraider et notre but à nous est d'aider les jeunes.»

La projection débute sur des rythmes rock. *Tchoutchna* est un film étonnant, un vrai thriller. Imaginez un jeune qui se réveille d'un cauchemar pour retomber dans un autre dans une spirale infernale sans fin.

Ainsi, il se retrouve toujours au point de départ avec un «ami» qui lui propose un autre type de drogue.

Photo : DR

A la fin et sur le sample du même tube rock, la voix de la mère suppliant son fils de rester à la maison supplante celle de Mick Jagger.

Cette succession de cauchemars et de réveils avec retour au point de départ signifie, sans doute, qu'en fin de compte tout dépendra de nous et de notre volonté et que pour celui qui est déjà tombé dans un piège, il y a toujours un moyen de s'en sortir.

Dans le langage populaire algérois «saha ya tchoutch !» est un peu l'équivalent de «salut mec !» ou du «hey man !» des Noirs américains ou des anglophones africains. «Tchoutch» vient peut-être de l'espagnol «muchacho» (garçon). «Tchoutchna» veut dire «notre tchoutch» et, paraît-il, c'est devenu le surnom du sympathique Sofiane Harhad, l'acteur principale dans ce court métrage de 25 minutes.

«Ce film nous l'avons fait avec presque rien», dira Touam Mohamed Hamza à l'issue de la projection.

Tchoutchna, avec peu de moyens et beaucoup de cœur, est un film fait par des jeunes, pour la société algérienne en général et pour les jeunes en particulier. Pour reprendre le slogan de cette initiative, «Luttons contre la drogue», ce serial killer international !

Kader B.

Fiche technique

Film de fiction *Tchoutchna* (25 mn).
Réalisation : Touam Mohamed Hamza.
Scénario : Chahinez Yagoubi & Touam Mohamed Hamza.
Interprétation : Sofiane Harhad, Ramzy Lecheheb et El-Djohar Khedim.
Musique : Nabil Saâdi & Dirty 16.
Production : Sunlight Prod. En partenariat avec l'Office de promotion culturelle et artistique de l'APC d'Alger-Centre.

Actucult

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
● **Dimanche 12 juin :**
Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
● **Jusqu'au 28 juillet :**
Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
● **Jusqu'au 30 juin :**
1er Salon national de la photographie insolite.

CENTRE CULTUREL DE BOUMERDÈS :
● **Du 13 au 16 juin :**
Journées du théâtre pour enfants

LIBRAIRIE SOCRATE (ALGER)
● **Dimanche 12 juin à 15h :**
Kamel Bouchama présentera son nouveau livre *Kaïd Ahmed homme d'Etat.*

SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER)
● **Jusqu'au 17 juin à 19h30 :**
Pièce *Wel moudja wellet !*, texte et interprétation de Slimane Benaïssa. Décor de Arezki Larbi.

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR
● **Jeudi 16 juin :**
Concert de pop-rock avec le groupe Afgate.